

Ce recueil est le premier ouvrage littéraire paru en Grèce depuis la levée de la censure préalable. Il contient dix huit textes - poèmes, nouvelles, essais - dus à des auteurs dont la plupart signèrent, il y a deux ans, une protestation contre l'utilisation abusive de leur oeuvre par le régime des colonels. Tous appartiennent à la génération d'après-guerre. Il est dit, dans la présentation de l'ouvrage : " Chacun de nous a voulu, à sa manière propre, exprimer ici sa foi en certaines dignités fondamentales, à commencer par le droit à la libre création spirituelle et artistique, droit que nous ne cesserons de proclamer et qui exige le respect de l'opinion et de la dignité de tous les créateurs et de chaque homme, sans distinction. "

~~Cetxxxixixixixixixix~~ acte de foi - joint à l'honnêteté et l'intégrité intellectuelles des signataires - justifie l'existence de ce recueil plus que la qualité ou l'importance des textes qui le composent. Ceux-ci sont d'un intérêt très inégal. Ouvert par un poème de Georges Seféris ( traduction française parue dans Le Monde du 18/IV/1970 ) , l'ensemble comporte des textes tirés de recueils antérieurs ou écrits spécialement pour cette publication. Ce sont évidemment ces derniers qui sont les plus intéressants. Il faut citer : un très beau poème de Takis Sinopoulos : Les nuits ; un texte de Nora Anagnostakis : Témoignages ; un texte de Rodis Koufos : Le candidat ; un texte de D. Frangopoulos : El Procurader. Ces deux derniers textes - censés se situer dans un Boliguay imaginaires - contiennent des allusions directes et transparentes au régime dictatorial des colonels.

En résumé, la traduction de l'ensemble du recueil en tant que tel ne s'impose pas. Certains de ses textes gagneraient par contre à être publiés séparément, en revues.